

Kateri n'a jamais cédé...

(Homélie en la Fête de Kateri)

«... Les peuples autochtones savent comment important est le Saint-Esprit pour l'humanité... Les peuples adressent leurs prières au Créateur et demande au Grand Esprit de les guider. Il y a aussi une grande joie à travers le monde parce que l'Église reconnaît qu'une des Agnières, le Lys des Agniers, Kateri, a vécu une vie d'une façon chrétienne authentique et héroïque. Aujourd'hui, pendant le temps pascal et en la fête de Kateri, plusieurs symboles se rassemblent: le lys pascal est un signe de résurrection et de vie nouvelle; le Lys des Agniers est aussi un signe de résurrection et de vie nouvelle dans la foi; le Créateur nous offre le don du printemps; Jésus, le Christ, nous offre un renouveau.

Chez Kateri, ce renouveau de foi, d'espérance et de paix, lui a valu d'être méprisée et raillée. On l'appelait avec sarcasme «la Chrétienne». Finalement elle s'enfuit de la vallée des Agniers pour se réfugier dans la communauté de Kahnawaké. Elle savait que dans cette ambiance catholique, elle serait appuyée dans sa quête de vie évangélique que Jésus lui avait présentée. Kateri désirait vivre une vie de foi, d'espérance et de paix. Elle portait la croix avec fierté et elle professait ouvertement sa foi en Jésus qui donnait un sens à sa vie. Elle avait tenté de se faire baptiser à plusieurs reprises, mais sans succès. Elle n'abandonna



jamais cependant. Une fois baptisée elle persistait à être un témoin de foi, d'espérance et de paix.

Tekakwitha signifie «celle qui trébuche», un surnom dont on l'avait affublée sachant sa difficulté de voir par suite d'une affliction de la petite vérole. Elle a peut-être trébuché, ou même tombé, quand on plaçait des obstacles sur sa route mais elle n'a jamais trébuché dans son témoignage du Christ, elle ne s'est jamais fatiguée de dire et de montrer aux siens la grâce de sa foi. À 24 ans elle mourut et

fut enterrée. Ses restes sont à présent vénérés dans cette église du Sanctuaire et l'Église universelle se réjouit qu'une Agnière si jeune et si belle aie pu avoir un amour incroyable de la croix et aie pu imaginer comment Jésus nous aime. Kateri savait et croyait au message que Jésus nous apportait du coeur du Créateur, que Dieu est notre Père, et comment ce Créateur désirait que tous vivent dans la foi, l'espérance et la paix. Nous avons l'esprit qui témoigne de ce messager du Créateur, Jésus-Christ.

...Nous fêtons aujourd'hui la bienheureuse Kateri. Sa vie est un exemple pour nous tous...

Tournons-nous à présent vers la table où Kateri a trouvé sa foi, son espérance et sa paix. C'est une table de communion. À cette table nous promettons de nous aimer les uns les autres, d'aimer nos ennemis et de prier pour eux. En ce jour nous sommes fiers de la façon dont Kateri a célébré la vie. Nous célébrons sa vie quand nous devenons des «gardiens-de-paix» (peacemakers). Notre Eucharistie nous engage à être des gardiens-de-la-paix...

Jacques Berthelet c.s.v.
Évêque auxiliaire de St-Jean
le 23 avril 1995

La Garde
d'Honneur
des Chevaliers
de Colomb
se préparent
au lancement
de la fête.

